

Rassemblement devant le siège du Medef

Le lieu est symbolique. C'est devant le siège du Medef (Mouvement des entreprises de France) de l'Eure, au Vieil-Évreux, que les syndicats opposés à la réforme des retraites se sont retrouvés, hier. Au lendemain du défilé qui a réuni entre 7 000 et 12 000 personnes suivant les sources, une autre forme d'action a été décidée en intersyndicale. Une centaine de syndicalistes et de manifestants se sont ainsi rassemblés quelques minutes devant le siège du patronat eurois.

« BLOCAGE DE L'ÉCONOMIE »

« Il n'y a pas que les salariés qui doivent faire des efforts », lâche Antoine Cartenet, le représentant de la CFDT dans l'Eure. « Le projet de loi ne met pas du tout les entreprises à contribution », poursuit François Leblond, le secrétaire général adjoint de la CGT. « C'est dans les en-



La réforme ne « met pas du tout les entreprises à contribution », déplorent les manifestants

treprises qu'il faut aller chercher le pognon », enchérit David Lecomte (FO), qui dénonce, selon lui, un chantage du patronat. « Il menace le gouvernement de se barrer s'il décide d'augmenter les cotisations so-

ciales. Le financement de la Sécurité sociale passe par l'emploi, la hausse des salaires et des cotisations sociales. Les entreprises bénéficient de dizaines de milliards d'euros d'exonérations, dont une partie n'est pas reversée à la Sécurité sociale », s'indigne-t-il. Le représentant syndical n'hésite pas à agiter le spectre du « blocage de l'économie » face à un « gouvernement qui ne veut pas nous entendre ».

Le cortège s'est ensuite dirigé à pied vers la RN 13, en passant devant la chambre de commerce et d'industrie Portes de Normandie et l'équipementier ferroviaire Compin, dont la moitié de l'effectif est concernée par un plan social. En attendant, la mobilisation ne faiblit pas. D'autres journées d'action sont prévues mardi et samedi 11 février. Leurs modalités sont en cours de discussion. ■

VINCENT FOLLIOU